

# A voir aussi

Alain Cavalier

24 Portraits d'Alain Cavalier

Du mar 12 au sam 16 sept / Dès 18:00

Le Lieu central

Mohamed El Khatib

L'Amour en Renault 12

Jeu 14 sept / 21:00

Théâtre du Grütli 2<sup>e</sup> étage

Mathieu Bertholet

4.48 Psychose

Ven 15 sept / 19:00

POCHE / GVE

Teki Latex

Oliver Mental Groove & The Genevan Heathen

Sam 16 sept / 23:00

Lieu central

## Le Lieu central

Le Lieu central de La Bâtie, c'est the place to be. Au programme notamment, des soirées OMG, des concerts, des spectacles, des apéros YOLO, un bistrot, un intérieur avec une super déco, un extérieur avec terrasse aménagée pour profiter des derniers jours de l'été. Frais !

Soirées OMG

Concerts

Spectacles

Film

Expo

Apéros YOLO

Bistrot

Bar

Cocktails

Terrasse

Billetterie centrale

Ouverture

du 01.09 au 16.09 dès 18:00

Fermeture

à 04:00 lors des soirées OMG

à 02:00 les vendredis

à 00:00 les autres jours

Billetterie centrale

du 28.08 au 16.09

de 12:00 à 19:00

SUBVENTIONNÉE  
PAR LA  
VILLE DE GENÈVE



# Mohamed El Khatib<sup>FR</sup>

## Finir en beauté



Mar 12 sept 19:00

Mer 13 sept 21:00

Jeu 14 sept 19:00

Théâtre du Grütli

2<sup>e</sup> étage

Création 2014

Durée 50'

Dans *Finir en beauté*, le dispositif s'accorde à la profondeur du propos, à la sensibilité et à la finesse d'esprit qui caractérisent le très prometteur Mohamed El Khatib. Ici, il se met seul en scène dans une forme de fiction-documentaire et transforme un événement brutal et définitif – le décès de sa mère – en matériau de création infini. Ce récit composite, il le construit à partir de SMS échangés, d'interviews, de documents administratifs: des instantanés de vie qui évoquent la famille, le pays, la langue maternelle, le souvenir. El Khatib parvient à nous émouvoir avec une profonde sagacité et un humour désarmant sans qu'il ne soit jamais question de résilience ni de deuil. Dans une langue inspirée et généreuse, le trentenaire nous dit ce qui est: sa mère est morte et elle lui manque. D'une sincérité et d'une douceur ravageuses.

**Texte, conception, jeu**

Mohamed El Khatib

**Environnement visuel**

Fred Hocké

**Environnement sonore**

Nicolas Jorio

**Régie générale**

Zacharie Dutertre

**Production et diffusion**

Martine Bellanza

**Presse**

Nathalie Gasser

**Production**

Zirlib

**Coproduction**

Tandem Arras-Douai

/ Théâtre d'Arras,

Montévidéo – Créations

contemporaines –

Marseille, Théâtre

de Vanves, Centre

dramatique national

d'Orléans / Loiret /

Centre, Scène nationale

de Sète et du bassin de

Thau

**Soutiens**

Festival ActOral –

Marseille, Fonds de

dotation Porosus. Ce

texte a bénéficié de

l'aide à la création

du CnT, il a reçu

l'aide à l'écriture

et l'aide à l'édition

de l'Association

Beaumarchais-SACD.

Il est édité aux éditions Les Solitaires Intempestifs en France et aux éditions L'L en Belgique.

**Avec l'aide de**

Association

Beaumarchais-SACD

**Notes**

Zirlib est une compagnie

conventionnée par le

Ministère de la Culture

– Drac Centre-Val de

Loire, portée par la

Région Centre-Val de

Loire, soutenue par

la ville d'Orléans.

Mohamed El Khatib est

artiste associé au

Théâtre de la Ville

à Paris, au Centre

dramatique national

de Tours – Théâtre

Olympia et au Théâtre

National de Bretagne.

Il est accompagné par

L'L – Lieu de recherche

et d'accompagnement

pour la jeune création –

Bruxelles.

# La Bâtie

## 01-16

## 09.17



Festival de Genève batie.ch

THÉÂTRE DU GRÜTLI

En collaboration  
avec le Théâtre du Grütli

# Entretien avec Mohamed El Khatib (extraits)

**Qu'est-ce qui vous a poussé à mettre votre deuil sur le plateau ?**

Je n'ai pas le sentiment de mettre mon deuil sur le plateau, mais de rendre compte d'une expérience de vie. Le monde se divise en deux catégories. Ceux qui ont perdu leur mère, et ceux qui vont avoir mal de la perdre. Partant de là, je me suis dit que la trajectoire des premiers pourrait heurter la mienne, et que les seconds pourraient commencer à se préparer car il n'est jamais trop tôt. Quand la mort tranche le quotidien, survient alors une construction affolée de l'avenir, et dans ce maelstrom on est très seul ; c'était une façon de rompre un temps avec nos solitudes.

**Vous utilisez des textes très différents dans le spectacle (conversation, lettre de condoléance, ...) – comment l'avez-vous construit ?**

Je n'ai pas le sentiment de construire des spectacles. Je travaille avec ce qui m'entoure dans l'immédiat, je me saisis de tous les matériaux indifféremment, quelque que soit leur nature (administratifs, sensibles...) et j'agence ces différents registres pour faire émerger un autre sens, dans un dispositif que je m'astreins à maintenir le plus vivant possible. Dans ce passage du réel au poétique pour dire vite, la trame est à peu près chronologique, mais je m'applique à faire exploser les cadres que je m'impose, il n'y a donc que quelques références vagues aux unités du théâtre traditionnel. Il y a un début et à la fin la mère meurt, même assez vite dans la pièce en vérité, le reste du temps cela s'apparente à une conversation avec les spectateurs. J'avais écrit ce texte en guise d'épilogue qui résume un peu la situation : J'ai réuni l'ensemble du « matériau-vie » à ma disposition entre mai 2010 et août 2013. Je n'ai pas toujours demandé les autorisations utiles. Je ne me suis pas posé la question de la limite, de la décence, de la pudeur. J'ai rassemblé ce que j'ai pu et j'ai reconstruit. Tout est allé très vite et sans préméditation. Cette fiction documentaire est restituée ici arbitrairement sous la forme d'un livre, de façon chronologique, à peu près linéaire. Il n'y a aucun suspense, à la fin on sait qu'elle meurt et que son fils est très très triste. On sait également que si c'était à refaire, j'agiserais sans doute différemment. J'aurais été davantage présent. J'aurais été plus attentionné. J'aurais été plus gentil. J'aurais été plus curieux. J'aurais pris en compte les symptômes. J'aurais essayé d'aider comme il faut. J'aurais tâché d'être plus investi. J'aurais cherché la meilleure clinique. J'aurais appris l'arabe. J'aurais fait bloc avec la famille. J'aurais essayé d'être au-dessus de la moyenne. J'aurais été un fils irréprochable. Les parents se demandent toujours s'ils ont été de bons parents. Mais nous, est-ce qu'on a été de bons enfants ? On a été des enfants au niveau, nous ? On a été des enfants olympiques, nous ?

**Vous êtes-vous inspiré d'autres auteurs qui ont travaillé sur le même sujet ?**

Me concernant, « s'inspirer » n'est pas approprié, puisque en réalité il s'agit d'avantage de pillage. Et allègrement, autant Barthes qui a tout dit dans son *Journal de deuil*, qu'Alain Cavalier, Sophie Calle, Eric Chevillard, Jean-Michel Bruyère, Martin Kippenberger... Je les remercie d'autant plus chaleureusement que je ne sais plus à quels endroits j'ai utilisé leurs matériaux. Ces explorateurs de l'intime se sont livrés à des expériences singulières où ils se sont mis en risque personnellement... Un art de la fragilité.

**Avez-vous appris quelque chose d'imprévu sur le théâtre en travaillant sur cette matière personnelle ?**  
Que le théâtre n'est que du théâtre.

Propos recueillis par Stéphane Bouquet,  
mai 2015

## Mohamed El Khatib

Il aurait dû être footballeur mais une blessure au genou l'a empêché d'entrer au centre de formation du PSG. Il bifurque alors vers Sciences po, signe une thèse en socio sur la critique dans la presse française tout en attendant patiemment d'être victime de discrimination positive. Marocain d'origine, élevé dans le Loiret, Mohamed El Khatib cofonde en 2008 le collectif Zirlib autour d'un postulat simple : l'esthétique n'est pas dépourvue de sens politique. Le point de départ des créations du collectif est toujours une rencontre : avec une femme de ménage, un éleveur de moutons, un électeur du Front national, un marin. Artiste associé au Théâtre de la Ville à Paris, au Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia et au Théâtre National de Bretagne, El Khatib s'efforce de confronter le théâtre à d'autres médiums (cinéma, installation, etc.) et signe des textes d'une générosité et d'une intensité fécondes.

